

@robbase III en embuscade

Bon départ de course pour l'équipage calaisien qui après vingt-quatre heures de course pointe aux avant postes.

C'est donc dimanche à 10h50 (heure anglaise) que l'équipage calaisien de @robbase III Radio 6 a pris le départ de la Rolex Fasnet Race 2005 avec quelques trois cents autres bateaux répartis en cinq classes.

Afin d'aider au mieux tous les bateaux à s'extraire du Solent, ce bras de mer qui sépare l'Angleterre et l'île de Wight, les départs sont échelonnés. La première catégorie à partir, celle des plus petits bateaux, était la IRC3 dont fait partie Radio 6. «En sortie de Solent, on était en tête de flotte, dans les quinze premiers bateaux» nous confiait Thierry Leprince joint hier à 12h30 (heure française). «Nous avions derrière nous pratiquement trois cents bateaux sous spi, un spectacle vraiment superbe, magnifique, merveilleux. D'ailleurs sur la petite plage en sortie de Solent, entre Hurst Castle sur la côte anglaise, plusieurs milliers de personnes étaient rassemblés pour assister à la sortie des bateaux». Un excellent point de vue pour le public où de nombreux supporters brandissaient même des banderoles au nom de certains bateaux, principalement des anglais. Le bateau a pris la direction de la pointe ouest



L'équipage calaisien occupe une confortable 2e position après 24 heures de course.

de l'Angleterre. «Là, il y a eu un grand bras de vent. On était tous plus ou moins à l'arrêt ce qui a occasionné un petit catfoilage».

Une seconde place pour l'équipage calaisien ?

Pendant quelques temps, les bateaux étaient simplement portés par le courant. Puis le vent est revenu,

l'équipage calaisien a été l'un des premiers à retrouver le vent. Ce qui lui a permis de se mettre au pilotage et de prendre une confortable avance sur ses principaux rivaux. La nuit est arrivée et jusqu'au milieu de celle-ci, ils ont envoyé le spi. A l'heure où nous les avons joints, ils étaient toujours sous spi au large de Fal-

mouth, à quelques encablures de la pointe ouest de l'Angleterre.

Des pointages déclaratifs et réguliers sont effectués. Chaque bateau peut appeler pour donner sa position mais tous ne le font pas. En fonction des bateaux qui ont pointé comme @robbase III, «nos principaux concurrents sont apparemment derrière. Il n'y en aurait

qu'un seul devant nous». Mais comme nous le précisait Thierry Leprince, c'est peu fiable car certains donnent même une position erronée.

L'équipage calaisien espère passer la pointe ouest de l'Angleterre d'ici cinq à dix heures. Là, ils mettront le cap directement sur le phare du Fasnet.

J.R.

EQUIPAGE (2/2)

La course entre amis

Pierre-Jean Leprince

- ☐ Né le 24/02/59
- ☐ Régulier de Grand Voile, en liaison avec le barreur et régulier de spi
- ☐ Pierre-Jean Leprince pratique la voile depuis plus de trente-cinq ans sur dériveur (vaurien, 470, Vile OK), puis la planche à voile et depuis vingt ans l'habitacle.
- ☐ Son poste de régulier de Grand Voile et de spi, en liaison avec le barreur, contribue, par un travail incessant sur la grand voile, à maintenir l'équilibre du bateau tout en lui assurant une bonne vitesse. Et sur le spi, de faire avancer le bateau au maximum de ses possibilités aux allures portantes sans le laisser se coucher sur des départs au lot ou à l'abattée.



Pierre-Jean Leprince

«Des postes qui nécessitent une certaine force musculaire et une certaine résistance». Autre tâche «essentielle», l'avitaillement et la cuisine à bord.

Eric Lannoy

- ☐ Né le 16/09/59
- ☐ Embarqueur
- ☐ S'occupe éventuellement de régler le génois, tenir la barre et accéder de l'électricité, de l'électronique et de l'informatique à bord. C'est à lui que l'on doit également le site internet.
- ☐ Cet amoureux de la mer est tombé dedans dès son plus jeune âge. Possédant un bateau à moteur «Quand j'étais petit, il était radio-commandé, mais après c'était un vrai. C'est normal en habitant Ca-

lais, je suis arrivé sur un voilier tout à fait par hasard, par l'intermédiaire de l'école où nos enfants étaient en classe ensemble. C'est d'abord n'est-ce pas, ce jour-là, Thierry m'a proposé de faire un convoi sur le GK 24, c'était en 1998. Pas le temps de réfléchir, trop tard, désolé pour ma famille, je venais de m'inscrire le virus de la voile... Ce qui intensément m'avait toujours fait envie, mais sans rien n'y contraindre». Aujourd'hui, Eric est fier de naviguer avec ceux qui lui ont tout appris sur la voile.

Hubert Dureau

- ☐ Né le 8/06/57
- ☐ Le sixième homme transfuge d'un bateau ami
- ☐ Nourri des grands récits d'aventure en mer qui ont bercé sa jeunesse, Hubert Dureau est arrivé très tard à la voile. «J'ai commencé à l'âge de 17 ans par un stage aux Glénans, les vrais, au large de Concarneau. Passage rapide du dériveur au gros et du statut d'équipier à celui de moniteur puis de chef de centre et de chef de bord». C'est à 27 ans, qu'il découvre la régate en First Class à la grande époque régionale de cet illustre gros dériveur. «C'était de la monotypie et dix bateaux régattaient couramment. Je naviguais alors avec Antoine Logé et sa famille et nous régatons



Eric Lannoy

contre un certain Boitard, le père de Guillaume dont le bateau faisait figure d'épave... J'ai tout appris des rudiments de la régate à cette époque-là et pour pallier à mon absence de formation en dériveur, j'ai entrepris avec goût et avec passion de découvrir par moi-même les bases et fondamentaux dans un tas de bouquins». Puis Hubert achète un Figaro, le premier du nom, dans sa version Challenge qu'il devra malheureusement revendre. Il intégrera alors l'équipage de Philippe Bourgeois avec lequel il régatera dix bonnes années. Sur @robbase III «J'apporte un peu d'expérience, de l'humour, mais aussi un certain sens de l'ordre et de l'optimisme qui permet de gagner ces dixièmes de nœud qui font la différence».



Hubert Dureau